

# Le couvent des Minimes, un nouveau centre culturel et social

DL 31.7.23

**Coworking, restauration, spectacles, hébergements... Le couvent des Minimes se transforme et accueillera de nouvelles activités dès septembre.**

Dans la cour du couvent des Minimes, à quelques pas du Musée de l'ancien évêché de Grenoble, les camions se pressent. Jeudi 28 juillet, des ouvriers s'activent dans les salles de cet édifice du XVII<sup>e</sup> siècle. Si le bar est ouvert au public depuis le 29 juin, de 17 heures à minuit, ainsi que l'espace de coworking (\*) depuis juillet 2022, les travaux sont loin d'être terminés. Ils ont commencé en février et « une première partie, l'aile est du bâtiment, sera achevée à la fin de l'an-

ouvrira de 8 heures à minuit. La salle du bar, très fréquentée le soir, pourra se transformer en « coffee-shop le matin, en salle de restaurant le midi et en espace de café travail l'après-midi », imagine Marie Pesenti. En parallèle, le lieu continuera d'accueillir des conférences, des concerts et des spectacles.

Après la première tranche de travaux, en fin d'année, 2 000 m<sup>2</sup> seront exploitables dans ce bâtiment qui en compte 4 000 au total. Dans la partie rénovée de l'édifice, seront installés : la cuisine du restaurant, des salles d'activités, des bureaux et des espaces pour accueillir des artistes et des associations.

## Des logements seront construits

Photo: Antonin Seux

nérale de l'entreprise à l'origine du projet. Une deuxième tranche de travaux commencera en 2024.

À terme, le couvent des Minimes accueillera des hébergements de courte durée, des expositions d'arts et des résidences d'artiste, un restaurant, des associations et des collectifs.

## Le couvent sera ouvert du matin au soir dès septembre

L'histoire a commencé en 2018. La Ville de Grenoble avait lancé un appel à projet pour réhabiliter le couvent des Minimes et Marie Pesenti, avec Mathieu Genty, l'autre fondateur de l'entreprise, avaient « proposé un lieu d'expérimentation, pour travailler et se rencontrer ». Le couvent a d'ailleurs été rebaptisé le Minimistan, « un pays qui se transforme et se réinvente selon les besoins », écrit Mathieu Genty. Avec 230 actionnaires grenoblois, ils ont levé 3 millions d'euros. « Pour financer l'ensemble des travaux ce n'est pas suffisant, précise la directrice générale de 34 ans. Le projet se financera au fur et à mesure, grâce aux différentes activités que nous proposerons. » Dès 4 septembre, le couvent

vaux commencera en 2024 et concernera l'aile du couvent située en face du bar. « L'idée est de créer une grande salle en pied du bâtiment et de l'hébergement dans les étages, décrit la directrice. Ce seront des logements temporaires, pour un à six mois. Et nous proposerons aussi du co-living [de petits appartements, les uns à côté des autres avec de grandes parties communes, NDLR]. »

## Antonin Seux

(\*) Un espace de coworking est un espace de travail partagé. L'inauguration du couvent des Minimes aura lieu le 9 septembre, cour Marcel-Reymond.



Marie Pesenti : « Nous voulons proposer un lieu d'expérimentation, pour travailler et se rencontrer. » Photo Le DL/Antonin Seux



1 000 m<sup>2</sup> d'extérieur sont déjà ouverts au public, à partir de 17 heures et jusqu'à minuit.



La salle, qui sert aujourd'hui de bar, pourra devenir un coffee-shop ou un restaurant.

## Une université verra le jour au sein du couvent

En plus de devenir un lieu social et culturel, le couvent des Minimes accueillera des temps de formation et d'enseignement. « Nous avons déjà organisé des conférences, rappelle Marie Pesenti. Mais nous aimerions créer un cursus de formation autour de l'entrepreneuriat et des neurosciences. » Le projet est en cour de construction, mais aucune date

n'est arrêtée pour le moment. « Nous voulons que nos formations soient ouvertes à tous et à tous les âges, les jeunes comme les anciens, poursuit-elle. Les cours auront lieu le soir, en dehors des horaires de travail. Nous envisageons aussi des bootcamp, des sessions d'apprentissage intenses, limitées dans le temps. » Conjointement à ce projet

d'université au sein du couvent des Minimes, Mathieu Genty et Marie Pesenti prévoient de lancer une hacker house. Derrière ce nom peu évocateur se cache un lieu destiné principalement aux ingénieurs et aux développeurs, dans lequel ils pourront travailler ensemble, développer leur créativité et innover.

Antonin Seux